

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER

2me Année

Numéro 215

DIMANCHE

7 novembre 1920

Le No 100 Paras

A BONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

DÉCLARATIONS DE M. POLITIS

Ministre des affaires étrangères de Grèce

(PAR DÉPÉCHE)

Athènes, 4 novembre.

J'eus l'honneur d'avoir un long entretien avec M. Politis, ministre des affaires étrangères. Je lui demandai comme à M. Venizelos si le gouvernement grec serait disposé à conclure une entente avec la Porte. Il me répondit sans hésiter, en termes formels :

— Oui, sur la base du traité de Sèvres, nous pouvons nous mettre d'accord avec la Turquie sur beaucoup de questions, par exemple la question économique. Nous désirons sincèrement que la Turquie soit forte et prospère. Il faut qu'elle se réigne à l'inévitables. Avant tout elle doit liquider le passé et faire situation nette pour préparer une vie nouvelle. Plus elle restera dans l'anarchie, plus les Kémalistes seront en état de révolte contre le pouvoir central et contre les Alliés et plus son compte sera lourd à régler. Car ne perdons pas de vue que la Grèce ne pourra pas prendre à son compte les frais d'occupation en Asie-Mineure; elle sera obligée de présenter une note au gouvernement ottoman.

Chaque jour qui passe augmente la dette turque pour plus de 3 millions de francs. De sorte que les folies de Mustafa Kemal imposeront à son pays des charges écrasantes. Voilà le côté du problème qui ne semble pas préoccuper les patriotes turcs. Le traité de Sèvres est intangible, comme le traité de Versailles, de St-Germain, de Neuilly. Vouloir forcer d'Angora les vainqueurs de la grande guerre à revenir sur des décisions prises en pleine connaissance de cause, c'est

Michel PAILLARES

LES MATINALES

Les commissions interalliées en Turquie

Le multimillionnaire arménien Irapianian, dont un accident de chemin de fer a interrompu si fréquemment l'existence, n'a pas encore trouvé le repos que la mort est censée réservé aux humains. Sa dépouille, conservée dans l'alcool, n'a pas encore été rendue à la terre. Elle attend que l'Église consente à faire des funérailles à cet homme à qui sa fortune continue à créer de multiples ennuis.

Vivant, il connaît par et pour l'argent une existence faite d'angoisses, de douleurs et d'aventures. Mort, il ne peut, toujours à cause d'une question d'argent, connaître la tranquillité du tombeau. Parce que ses héritiers hésitent à souscrire à l'emprunt arménien les millions qu'il avait promis de donner, le Patriarchat, interprète de la nation, refuse de rendre les devoirs de la religion au cadavre de ce richeard qui avait oublié de tenir ses engagements. Cela peut servir de leçon pour les philanthropes généreux en promesses et dont le patriotisme s'arrête au seuil du coffre-fort. Mais cela est néanmoins fort triste, moins peut-être pour celui qui n'est plus et dont le mémoire reste fort cher quand-même à sa famille convenablement abritée, que pour l'humanité en général qui risque de perdre ses dernières illusions sur le bonheur de posséder des millions.

Irapianian doit se faire musulman sous la pression des jeunes-turcs et pour sauver, avec sa tête, une grosse fortune peniblement amassée. Voilà que cette même fortune est cause qu'il n'est pas plus arménien que musulman au bord du lac de Gueïvé pour entamer des négociations avec les forces kényalistes.

Voici le résultat des négociations :

Ils ont immédiatement armé 800 Turcs suspects à Ada-Bazar en leur enjoignant l'ordre de ne pas admettre l'entrée dans leur région des Arméniens et des Grecs armés. Cette force armée va diriger les affaires dans toute la région d'Ada-Bazar en s'érigeant en intermédiaire entre les forces kényalistes et les autorités officielles locales. Pour prouver que cette force turque est suspecte nous ajoutons qu'elle est formée des hommes du fameux massacreur Hadji Fehmi de Gueïvé.

VIDI.

ALEXANDRE FUT UN BON ROI PAUL EST DÉSIGNÉ POUR LUI SUCCÉDER

Je viens d'assister aux funérailles du roi Alexandre. Elles furent émouvantes, dans une noble simplicité. Le fin tragique de ce prince jeune et charmant que tout désorais semblait destiné à une gloireuse carrière bouleversé l'âme de la foule. On se souvient des circonstances qui le firent monter sur le trône. Son père Constantin avait commis toutes les lâchetés et toutes les trahisons. Il avait rejeté la signature qui liait la Grèce à la Serbie, et il avait ouvert aux Bulgares les portes de la Macédoine Orientale. Courant son nom d'une honte suprême il avait armé le bras de ces bandits infâmes qui assassinèrent dans les rues d'Athènes des matelots français, confiants en la parole d'une majesté. Et il attendait, comme un requin, l'heure propice où il pourrait fondre, sans risque, sur les Alliés vaincus, épisés, terrassés. Il avait oublié que la Grèce contemporaine doit son indépendance et son développement aux grandes nations libérales d'Occident; il avait oublié que sa dynastie n'eût jamais existé sans leur volonté et leur protection. Il avait oublié qu'en 1897 l'Allemagne dirigeait l'armée turque impatiente de reconquérir Athènes et de détruire les restes de l'Acropole; il avait oublié que l'Hellénisme fut alors sauvé d'un désastre irréparable par les secours généreux des cabinets de Londres et de Paris.

Il avait oublié tous ces philhellènes français qui sont constamment restés fidèles à l'Idée grecque et qui se sont battus pendant un siècle par la plume, par la parole ou par les armes. Mais que n'avait-il pas oublié de tous ses devoirs? Il n'était possédé que par un désir et ce désir le brûlait jusqu'au cœur: servir la cause de l'Allemagne. Il s'était fait l'esclave docile et aveugle des Hohenzollern, il ne voyait plus rien en dehors et au-dessus de Guillaume. Ce n'était plus un roi de Grèce, c'était un lieutenant de Hindenburg. L'Entente avait montré à son égard une longue patience. Mais ses crimes furent si nombreux qu'il fut impossible aux plus modérés et aux plus prudents de rester sourds à la tempête de protestations qui s'élèvent de toutes parts. M. Jonnart vint enfin à Athènes, et, aussitôt commença cette bienfaisante opération de police qui devait nettoyer les écuries royales et permettre à la Grèce de s'enrouler ouvertement et sans réticences dans l'armée de la Justice et de la Liberté. Le 12 juin 1917 M. Zaimis informait le représentant de la France que le roi Constantin avait décidé de quitter le pays avec le diadoque et qu'il avait désigné pour lui succéder son deuxième fils, le prince Alexandre.

Qu'allait faire le nouveau souverain? Quelle attitude aurait-il vis-à-vis de M. Venizelos et des alliés?

Tout d'abord, il se tint dans une modeste réserve. Rien ne l'avait marqué pour son rôle, et il était sans expérience aucune des affaires. D'autre part il avait pour son père le plus grand respect. Il était donc placé dans une situation des plus difficiles. Peu à peu, grâce aux sages conseils du grand maréchal de la cour, M. Gryparis, grâce aux prévenances discrètes et aux attentions délicates du premier ministre, il prit goût au métier de roi, il s'intéressa aux choses publiques. Il étudia la Constitution, il puissa des leçons dans l'histoire de son grand-père, et il suivit bientôt avec une attention passionnée les périodes du drame retentissant qui se jouait dans les tranchées de France et sur les rives du Vardar. Son âme vibrat à l'unisson de l'âme nationale. Il avait déponné tout ce que sa mère pouvait avoir déposé en lui d'allemand, et il était grec de la tête aux pieds. La victoire qui assombrit le front de Constantin jeta dans ses yeux des éclairs de joie et de fierté. Il sentit à cette heure solennelle où les opérations voyaient leurs chaînes tomber qu'il avait suivi le bon chemin et qu'il devait y rester envers et contre tous. Son père avait eu des arrière-pensées en lui remettant sa couronne. Ce fourbe pensait qu'après la tourment il pourra

approuver la politique de M. Venizelos, alors suivant le beau-frère de Guillaume et son fils ainé prononceront d'une lèvre amère les paroles de renoncement. Mais quoi qu'ils fassent, ils ne seront jamais sincères, ils ont bu trop de poison pour être sains et... honnêtes. Il ne faut pas compter sur leurs serments il faut compter avant tout sur l'habileté de M. Venizelos et sur la sagesse de l'Hellénisme.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

M. Venizelos a reçu en audience les députés de Thessalie qui lui ont déclaré que dans cette partie de la Grèce toute la population est venizéliste. Le ministre-président hellène répondit en ces termes:

« Sans vouloir contester le bien-fondé de vos informations, je suis d'avis que nous ne devons pas nous contenter seulement de l'enthousiasme de nos amis. Nos adversaires possèdent des forces que nous n'avons pas le droit de déprécier. Je connais bien l'opinion générale du peuple mais je considère néanmoins nécessaire de travailler et de développer tous nos efforts pour renseigner les masses populaires sur la véritable situation politique du pays.

L'élection prochaine du Patriarche œcuménique

La question de l'élection du Patriarche œcuménique a fait l'objet vendredi de longs débats dans la séance plénière des deux corps constitutifs réunis au Patriarchat.

La question d'urgence étant posée une longue discussion s'ensuivit. Le métropolite de Césarée et M. Thomareis ont soutenu qu'il fallait ajourner la question que cause sa mort, car il est certain que son règne n'eût connu aucune des infantries qui furent pour ainsi dire une monnaie courante à la cour de Constantin. Alexandre avait le plus haut souci de sa dignité personnelle. Il avait le culte de l'honneur. Qu'il prétât serment à la nation où à une femme, pour lui il se considérait lié à la vie, à la mort. C'était une belle conscience. Aussi comme l'on comprend cet amour profond que lui avait voué Mlle Manos. Alli moi qui ai vu cette statue vivante de la douleur je sais qu'elle ne sera plus dans cette vallée de larmes qu'une loque humaine, elle ne retrouvera peut-être un peu de force que devant le clair sourire de l'enfant qui naîtra de sa chair et qui sera l'image de l'être bien-aimé. Toutes les têtes s'inclinent devant sa déesse, la reine Sophie, elle-même, cette Allemande hautaine, pétrie d'orgueil, a su trouver des mots tendres pour la remercier et la consoler. Quel magnifique sujet pour un roman d'amour! Nous verrions ressusciter les temps heureux où les rois épousaient des bergères.

Les lecteurs du Bosphore qui ont été renseignés heure par heure sur tous les événements de ces derniers jours savent que l'amiral Coundouriotis a été élu Régent à la Chambre et que, suivant la Constitution, la couronne de Grèce revient des plus nettes s'il n'y avait pas Constantin qui brûle de commettre encore quelques infantries. Il renue ciel et terre pour prendre sa revanche contre ceux qui l'ont détruit. Mais il y a un pilote merveilleux, M. Venizelos qui veille nuit et jour sur la marche du navire grec et ce pilote n'aura jamais une minute de défaillance. Il entend dissiper toutes les équivoques et mettre son pays à l'abri de toutes secousses. Oui ou non, Constantin et l'ex-diadoque veulent-ils renoncer au trône par un acte formel? Dans l'affirmative Paul sera proclamé formellement roi de Grèce. Dans la négative, c'est toute la dynastie qui sera balayée. Et d'aucuns pensent que l'occasion est bonne pour assainir le pays une fois pour toutes. Si vous voulez connaître mon humble avis, le voici: Constantin ne se prononcera pas avant de connaître le résultat des élections. Il donnera ainsi du souffle à l'opposition qui s'effondrera tout de suite si elle manquait de la plate-forme constantinienne. Lorsque l'Hellénisme aura dit bien haut qu'il

L'activité allemande contre la Pologne continue

Varsovie, 4. T.H.R.—Le Bureau de la presse polonais communiqua :

Selon des bruits dignes de foi de nombreux détachements allemands passèrent au service de la Lithuanie de Kowno et des transports d'armes furent dirigés au point de vue qui fut cependant adopté à la majorité des voix. Une commission a été désignée pour veiller à l'exécution des formalités relatives à la convocation des représentants de la nation.

Cette décision provoqua de longs commentaires dans la presse grecque. Le Proodos s'en déclara satisfait tandis que le Néologos et le Proïa critiquaient la mesure prise qu'ils qualifient d'irrégulière.

Le Berliner Tageblatt avoue maintenant que des détachements d'aventuriers allemands passent continuellement la frontière. Le journal reconnaît aussi que d'importants convois d'armes et de munitions partent pour la Lithuanie d'Allemagne.

Le ministre de la Reichswehr a nié la participation de cette dernière à cette nouvelle équipe bataille. Toutefois un grand nombre d'armes et de munitions ont disparu de la Prusse Orientale.

Déclarations d'Essad bey

Essad bey, le commandant de la place, a déclaré à un de ses collaborateurs qu'il s'occupait de séparer les détenus civils des militaires. Ces derniers jouent d'un certain confort et leur nombre sera réduit. Tous les prisonniers qui ont été détenus sans mandat d'arrêt seront remis en liberté.

Quant à la sécurité de la ville, elle est parfaite.

NOS DÉPÉGHES

La fête du 4 novembre

Rome 5 novembre.

La fête du 4 novembre a été célébrée ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

Rome 5 novembre.

Le statut de la Tripolitaine a été célébré ici avec une solennité toute particulière. Des défilés de toutes les villes principales se sont rendus à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

M. P.

Les recommandations de M. Venizel

Angleterre**Dans les mines anglaises**

Londres. 5. T. H. R. — On annonce que, d'une façon générale, le travail a repris sans incident dans les mines.

Pologne**Départ de M. Take Jonescu**

Varsovie 5. T. H. R. — M. Take Jonescu a quitté Varsovie aujourd'hui vendredi.

Belgique**La crise ministérielle**

Bruxelles, 5. T. H. R. — Les consultations politiques en vue de la formation d'un nouveau ministère belge continuent.

La fête du 4 Novembre en Italie

Rome, 5. A. T. L. — L'anniversaire du 4 Septembre a été célébré à Rome avec éclat.

Durant toute la nuit du 3 au 4, des milliers de combattants avec leurs drapeaux sont arrivés dans la capitale. Dès l'aube, la ville présentait un aspect très animé.

Les drapeaux des régiments furent portés de la station au Quirinal au milieu des applaudissements prolongés de la foule.

Au Quirinal eut lieu une cérémonie religieuse à l'issue de laquelle les commandants des régiments ont solennellement juré de défendre la patrie jusqu'à la dernière goutte de sang.

S. M. le Roi et la famille royale, ainsi que le duc d'Aoste et le général Diaz dirent se montrer plusieurs fois au balcon, acclamés par une foule énorme qui s'était massée aux abords du palais.

Le ministre de la guerre présenta à S. M. la Reine et aux princesses la délegation des mères dont les fils sont tombés sur le champ d'honneur; une couronne glorieuse leur fut offerte.

Après cette imposante cérémonie, le cortège royal, précédé de drapeaux, rentra au Quirinal, au milieu de frénétiques démonstrations d'attachement et de dévouement de la part du peuple.

Plus de dix fois, la famille royale fut obligée de se présenter au balcon du Quirinal pour répondre aux applaudissements de la foule.

Le cortège se dirigea ensuite à Pincio, où évolua un triplane Ricci, le plus petit de ceux qui furent jusqu'à présent construits.

Dans l'après-midi, place Colonna, la musique des combattants joua des hymnes patriotiques, et le généralissime Diaz, prononçant un discours, affirma que les Italiens vaincraient dans la paix, comme ils ont vaincu dans la guerre, à la condition qu'ils soient unis.

On signale des fêtes analogues dans plusieurs villes.

Cette cérémonie, qui a été une démonstration solennelle de la grandeur d'âme Italienne, prouve la ferme volonté de l'Italie de réaliser ses destinées nationales.

Les réparations

Londres, 5. A. T. L. — Le Times dit qu'un résultat pratique est déjà intervenu entre la France et la Grande-Bretagne, au sujet du problème des réparations. Sans discuter actuellement la question des sanctions, les deux gouvernements sont d'accord pour étudier la définition de la somme globale due par l'Allemagne. Pour ce faire, il est nécessaire que la commission des réparations fournit aux délégués qui seront choisis pour discuter cette question toutes les données qui sont indispensables à la fixation des réparations dues par l'Allemagne.

Le Times reconnaît la hâte que la France manifeste pour le réglage de cette question vitale pour elle, mais relève le fait que la commission des réparations ne possède pas les pouvoirs éternels qui sont nécessaires pour le règlement de cette question.

Le général Zeligowski

Londres, 5. A. T. L. — Le général Zeligowski adresse à la Société des Nations, une note de protestation contre l'action des Lituanians, qui continuaient à se livrer à des actes d'arnaud au contraire de l'ordre émis par les autorités polonaises.

Le général Zeligowski déclare qu'il est prêt à se soumettre à la volonté libérée exprimée de la population et que les troupes de la Lituanie centrale, placées sous son commandement obéiront à la volonté publique. Il invite donc la Société des Nations à organiser le plébiscite dans les régions habitées par les Polonais.

La Haute-Silésie

Berlin, 5. A. T. L. — Le Berliner Tagblatt se dit informé que le Reichstag allemand se prononcera indubitablement pour l'autonomie de la Haute-Silésie.

Le budget allemand

Berlin, 5. A. T. L. — Le ministre Wirth a déclaré à la Gazette de Voss qu'il est impossible de s'attendre à l'équilibre du budget, si de nouvelles taxes ne sont établies. Le gouvernement a l'intention

de créer de nouveaux monopoles et d'augmenter les impôts sur les propriétés bâties.

La situation de Wrangel

Paris, 5. A. T. L. — Le Matin dit que le général Wrangel dispose de troupes bien disciplinées et bien entraînées. Les bolchevites se battent à un sérieux adversaire.

Le combustible en France

Paris, 5. A. T. L. — L'arrêt momentané des importations de charbon anglais n'a eu aucune répercussion fâcheuse sur l'industrie française, grâce aux arrivages abondants de charbon américain.

LA RUSSIE DE WRANGEL**Communiqué officiel de l'état-major**

Sebastopol, 3. T. H. R. — Après avoir conclu la paix avec la Pologne et acquis de cette façon la possibilité de dégarnir le front polono-allemand, les bolchevites concentrent au sud de la Russie cinq armées divisées en trois groupes : celui de Kakhovka et ceux de Nicopol et de Pologui. Vers le commencement de l'offensive le total de ces effectifs dépassait 100,000 hommes dont le quart était formé par la cavalerie qui avait pour but d'encercler notre armée par le Nord et le Nord-Est. En tout premier lieu le commandement rouge décida de se ruer sur notre aile gauche et de lancer du côté de Kakhovka d'importantes forces de cavalerie dans la direction de Gromovka et de Salkovo afin d'occuper le pont de Tchongarsk, ce qui leur assurerait le libre accès en Crimée. Tenant compte de la situation, l'armée russe effectua un certain regroupement de forces.

La première armée de cavalerie rouge, renforcée par des sections d'infanterie, de lettrons en particulier (au total de 11.000 sabres et 10.000 baïonnettes) se précipita de Kakhovka dans la direction Est et Sud-Est. Une section de 6.000 sabres prit la direction de Salkovo.

Tout en nous protégeant au Nord par une partie de nos troupes nous concentrâmes un groupe de choc qui se ruer sur la cavalerie rouge se trouvant sur nos arrières ; de la sorte nous la serrâmes contre le littoral de Sivache. Ici, les vaillantes troupes du général Koutepoff anéantirent entièrement deux régiments lettons et capturèrent 15 canons, un nombre important de mitrailleuses ainsi qu'un autre butin.

D'autre part les cosaques du Don prirent à l'ennemi 15 canons, beaucoup de mitrailleuses et du matériel de guerre.

Toutefois, vu l'écrasante supériorité numérique de l'ennemi en général et de sa cavalerie en particulier — durant 6 jours de suite 25,000 hommes de cavalerie nous attaquèrent dans trois directions différentes — le commandant en chef décida de ramener ses forces sur les positions de Sivache et de Perekop qui avaient été au préalable bien fortifiées et offrent de la sorte tous les avantages pour la défense.

Le général Ioannou a la réputation d'un brave soldat. Son pays lui sait, sans doute gré, de ses éminentes qualités militaires. Mais il a, à Brousse, une mission peut-être plus importante que celle de commander l'armée hellénique, la mission de faire estimer le nom grec aux populations d'un pays où il est venu en conquérant sinon en ennemi.

Le mérite du général Ioannou c'est précisément d'avoir réussi dans cette tâche.

Cet homme de guerre cache, sous son enveloppe austère, un cœur tendre et bon.

Dès qu'il ouvre la bouche, il vous convainc par sa simplicité, par sa franche gaîté, par ses manières affables et paternelles.

Le général Ioannou, professeur à l'École des Esviphiles ou en d'autres termes à l'École des Cadets à Athènes, a joué comme on le sait, un rôle brillant dans la guerre balkanique.

Lorsque Venizelos entreprit l'organisation d'une armée pour participer à la guerre aux côtés des puissances de l'Entente, le général Ioannou s'est déclaré dès la première heure en faveur du mouvement.

On lui a confié l'organisation et le commandement de la division de l'Archipel qui a été recrutée aux îles de Mytilène, de Chios, de Samos et de Lemnos.

A peine la division constituée, elle a été envoyée au feu avec les troupes françaises dans le secteur de Monastir, puis de Skut et de Loumica. Le général a pris part à plusieurs batailles et s'est illustré tout particulièrement dans la poursuite et la victoire décisive contre les Bulgares, au mois de septembre 1918. Sa division a atteint Petchovo, l'ancienne frontière bulgare.

Le général Ioannou a été l'un des héros de la campagne d'Asie-Mineure où il commandait le corps d'armée de Smyrne.

Aujourd'hui il est la terreur des forces bolchevites dans la région de Brousse qu'il risque d'être obstruée à chaque chute de neige.

Le même journal écrit que six régiments bolchevites ont pu être jusqu'ici identifiés en Transcaucasie.

L'extrême franchise des représentants bolchevites à la conférence de Bakou n'a pas servi leur cause en Anatolie. Les journaux de Trébizonde qui étaient plus «rouges» que l'*«Izvestia»* ont maintenant modifié entièrement leur politique. Ils critiquent sévèrement l'attitude des bolchevites à l'égard de l'Islam, du Califat et du nationalisme turc.

En me recevant avec une amabilité vraiment exquise, le général a bien voulu répondre aux questions que je lui ai posées.

— Etes-vous content, lui ai-je demandé tout d'abord, de la tranquillité de la région que vous occupez ? Et quel est votre impression sur le sentiment général de la population à l'égard des troupes d'occupation ?

— Une tranquillité parfaite règne dans tout le secteur occupé par mon corps d'armée. Je suis sûr que tous, sans distinction de religion ni de nationalité, peuvent se lancer à la protection et de la sécurité dont ils jouissent sous l'occupation hellénique.

— Quelle est la situation sur le front ? Les Kemalistes se tiennent-ils tranquilles ?

— Les Kemalistes cherchent toujours

son indépendance au prix de millions de victimes dans sa lutte héroïque contre le joug du gouvernement turc et organisé la République libre en brisant pour toujours les chaînes de l'esclavage.

Après la signature du traité de Sévres en vertu duquel le gouvernement turc s'engageait à renoncer aux provinces arméniennes de Van, de Bitlis, d'Erzeroum, et au xilayet de Trébizonde, le peuple arménien occupé à la reconstruction de sa patrie a été contraint de recourir à nouveau aux armes et à concentrer toutes ses forces pour enrayer le fléau qui menace son existence et sa liberté.

Sous la pression des hordes kemalistes la population arménienne des régions d'Olti, d'Ardahan, de Gaghouz et de Sarikamik a été obligée d'abandonner ses foyers. Le pays devient de nou-

veau le théâtre de combats sanglants.

Au nom de ce vaillant peuple, le gouvernement arménien fait appel au monde civilisé et aux gouvernements des grandes puissances en vue d'une assistance en faveur de l'Arménie, et proteste énergiquement contre le plan infernal des nations turques.

Nouvelles formations militaires

Sur l'initiative du comité de la «Tachnaktzoutoun» d'Erivan, il a été décidé, conjointement avec les représentants des orphelinats américains en Arménie d'enrôler tous les adultes jusqu'à l'âge de 15 ans dans les organisations des boy-scouts et tous ceux dépassant cet âge dans les détachements militaires d'instruction.

La mission en Anatolie

Un communiqué du bureau de la presse déclare absolument inexacts les informations publiées par les journaux touchant la composition de la mission à envoyer en Anatolie.

Le sandjak-vilayet

Un décret-loi promulgué sous le cabinet Férid pacha avait érigé le sandjak indépendant d'İsmid en vilayet.

Un nouveau décret-loi vient d'être promulgué aux termes duquel le vilayet d'İsmid redevient sandjak indépendant.

Au fait, pourquoi fit-on d'İsmid un vilayet ?

Et pourquoi en refait-on un sandjak ?

Bien malin qui pourra le dire.

La scénographie

Un décret impérial sanctionne la nomination de l'inspecteur des finances İsmid bey comme sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances et celle de Moustafa bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au poste de membre de la commission financière des réformes.

Le parti social démocrate

Dans sa dernière séance, le parti social-démocrate a soumis un imazbat au ministre de l'Intérieur pour se plaindre de l'élection illégale de son comité central.

A BalikessarUn service de *Requiem* a eu lieu vendredi dernier à l'église grecque de Balikessar pour le repos de l'âme du roi Alexandre. Y ont assisté le commandant hellénique avec sa suite, les notables grecs et arméniens et même turques qui se trouvent devant notre front. Des villages

ont été incendiés, des populations entières pillées et massacrées, des femmes emmenées par les bandes nationalistes. Bref, les Kemalistes ont commis sur les populations sans défense des actes d'une barbarie incroyable. Ceux qui ont réussi à échapper à la fureur sanglante des massacres se sont refugiés dans notre zone.

Le mufti, le directeur de la police et toutes les personnalités officielles turques avec lesquelles j'ai eu l'occasion de m'entretenir se sont exprimés dans le même sens au sujet du général Ioannou.

— Est-il exact que les habitants des villages qui se trouvent exposés aux services des bandes auraient demandé au commandement de l'armée d'occupation leur entretien ?

— Tous les villages devant notre front et même les villages turcs qui souffrent

énormément des persécutions Kemalistes se sont regroupés dans notre zone. Ainsi des milliers de Grecs et d'Arméniens (environ 5000) se trouvent dans la ville de Brousse et aux environs ; ils sont ravitaillés par les soins du gouvernement hellénique jusqu'à ce que des Sociétés de Bienfaisance de Constantinople ou d'ailleurs se chargent de leur entretien.

— Mon général, vous avez pris à la campagne d'Asie-Mineure. Il serait intéressant de connaître vos impressions.

Avant de me répondre, le général fit une pause. Puis, il esquissa un geste vague, comme pour ramasser ses souvenirs. J'ai vu alors passer dans ses yeux un éclair, le reflet de ces journées fiévreuses.

— Vous me demandez mon opinion, déclara-t-il, en scandant les mots, sur les qualités de l'armée hellénique. Moi-même appartenant à cette grande famille, il me sera difficile d'en faire le panégyrique.

L'armée grecque a démontré qu'elle a été digne de la mission qui lui a été assignée.

Tous, jusqu'au dernier soldat, ont rempli cette mission avec honneur. Tous ont fait preuve des sentiments de philanthropie dont la population leur est entièrement reconnaissante. Quant à sa valeur combative, vous avez déjà sur ce chapitre l'opinion des grands chefs militaires étrangers qui ont fait l'éloge de l'élite et, en général, des qualités guerrières de l'armée hellénique. J'ajouterai seulement que l'endurance de nos troupes a provoqué l'admiration de tous et je suis fier moi-même que nos soldats aient réalisé pendant leur avance des records de vitesse auxquels peuvent seulement prétendre des troupes d'élite. Ce record a atteint certains des anciens Spartiates. Il y eut des cas où nos soldats ont parcouru soixante-dix kilomètres dans une seule journée.

Notre conversation avait pris fin. Il était midi passé. C'était l'heure du déjeuner.

— Voulez-vous manger avec nous à la popote ? me dit le général au moment où je me disposais à partir. Vous connaissez mes collaborateurs. Notre repas est simple, mais vous serez récompensé par la cordialité de l'atmosphère.

Et pour dissiper ma timidité, mon ami et si pressant interlocuteur s'écria en se levant :

— Allons, pas de refus. A la guerre comme à la guerre !

T.Z.**Chez Damad Férid pacha**Après l'*İlleri*, Damad Férid pacha continue à s'occuper sérieusement de politique. Ainsi des réunions seraient tenues au yali de l'«İlleri» à laquelle il convient d'arriver dans le courant de la semaine prochaine.

Le Patriarcat occidental et M. Canellopoulos

Par suite du prochain départ de notre chef du haut-commissaire de Grèce, M. Canellopoulos, les corps constitutifs du Patriarcat occidental ont décidé d'offrir au distingué diplomate un précieux souvenir religieux consistant en une icône en argent et or. Sur la proposition de M. Canellopoulos, il a été décidé également d'offrir un banquet en l'honneur de M. Canellopoulos.

— Une ordonnance du général Paraskevopoulos fixe à 12 piastres et 10 para

s le cours du drachme dans tous les territoires où se trouvent sous l'occupation hellénique.

— Bédros Garabedian effendi a été relevé de ses fonctions de caiacamam des îles et remplacé par Maksoud Nicanian effendi, ancien traducteur au ministère de l'Instruction publique.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
6 novembre 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.
Turc Unifié 4.00% 14/-
Lots Turcs 80/-
10/- 90/-

CHANGE

Londres	485
Paris	11
Athènes	80
Rome	19
New-York	90
Suisse	69
Berlin	50
Hollande	56
Vienne	2
	30
MONNAIES (Papier)	210
Livres anglaises	470
Francs français	170
Drachmes	255
Lires italiennes	100
Dollars	135
Roubles Romanoff	135
Kerensky	42
Couronnes	50
Marks	625
Lovas	3475
Billets Banque Imp. Ott.	3125
1er Emission	
MONNAIES (Or)	
Livre turque	533

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Closure du 5

Ch. s. Paris	56.65
s. Vienne	incot
s. Berlin	278.50
s. New-York	3.41.82
s. Athènes	incot
s. Bucarest	106.
s. Rome	97.825
s. Genève	22.01
Prx argent	53.750

Paris 5 1920

Ch. s. Londres	56.85
s. Berlin	20.50
s. Vienne	incot
s. New-York	16.63
s. Bucarest	25.50
s. Athènes	incot
s. Rome	58.
s. Genève	257.
s. Bruxelles	106.

Rentes françaises

4 qto 1917	69.60
4 qto 1918	69.25
5 qto	85.20
5 qto 1920	97.75

Ch. s. Prague

Marseille, le 4.
Riz 170. Pois 150. Fécule 150.

Le Havre 3.
Coton oct. 444. nov. 440. déc. 433.

Lyon, 3.

Soies Cévennes 235 Italie 245. Canton

200. Syrie 225. Chine 280.

Paris, 5. T.H.R. — Le président de la République a reçu vendredi une mission militaire suédoise venue en France pour étudier l'organisation de l'armée française.

La Bourse de Paris

Paris, 6 T. H. R. — Le mouvement de hausse qui s'était dessiné jeudi sur nos grandes sociétés de crédit ne fait que s'accentuer. Le mouvement des échanges s'étend à tous les titres. Le Suez, les valeurs de sucre, d'électricité, de plomb, de cuivre, de transports, les chemins de fer, la Banque Ottomane sont en progrès.

Les sociétés mexicaines restent sur leurs plus hauts cours.

Le gouvernement et l'Anatolie

Bien que l'envoi de la mission soit définitivement décidé, le gouvernement reste muet au sujet de la composition de celle-ci, le contact avec l'Anatolie n'ayant pu être établi d'une manière satisfaisante. En tout cas, la ligne de conduite à suivre à l'égard de l'Anatolie a été définitivement arrêtée.

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte, sous la présidence du grand-vézir et a délibéré sur la situation.

Seïfoullah pacha, ex-commandant de corps d'armée, a eu hier à la Sublime Porte une longue entrevue avec le grand-vézir.

D'après le *Teemine*, les kemalistes sont très déprimés par suite des derniers événements militaires. Ils sont convaincus que tous leurs efforts resteront vain.

Un régiment de cavalerie envoyé dernièrement d'Angora au front s'est mutiné. Les hommes ont tué tous leurs officiers.

On pense que cela accélérera l'entente entre Mustafa Kemal et la capitale.

La Russie Rouge

Paris, 5. T.H.R. — L'armée rouge se décompose de plus en plus. Les meetings antibolchevistes ont lieu sur tous les fronts. Les bolchevistes n'ont plus le courage de disperser ces meetings par la force. Les commissaires rouges des fronts ont reçu les instructions de faire des discours devant les soldats, et de leur prouver la politique pacifique et paisible du gouvernement des Soviets, en indiquant, par exemple, les pourparlers de paix avec la Finlande et la Pologne.

On donne des détails sur les révoltes antibolchevistes dans le gouvernement de Pern; des détachements d'insurgés antibolchevistes bien armés mènent une véritable guerre de partisans contre les rouges. En pénétrant dans les villages rouges, les insurgés s'emparent des commissaires et les fusillent sur les pendent; ainsi, dans le village Kristsky, le commissaire a été tué par une bombe jetée dans sa voiture; dans la ville de Biatka, pendant la séance du soviét local, les insurgés jettent une bombe qui tua trois commissaires; le commissaire Utkorsky fut tué par son ordonnance qui disparut immédiatement; dans la ville de Zlatoust, on a trouvé plusieurs cadavres mutilés des membres de la commission extraordinaire soviétique.

Toutes ces tentatives montrent l'existence d'une organisation secrète antibolcheviste qui a pour but de faire tomber le régime bolcheviste, par les mêmes moyens employés par les rouges pour l'établir.

Les socialistes suédois ont demandé la permission au gouvernement des Soviets pour que l'anarchiste bien connu Krapotkin puisse quitter la Russie et se rendre en Suède, mais cette autorisation fut refusée.

Dans la flotte bolcheviste, on signale des désordres sérieux; la flotte rouge des bateaux invite les matelots communistes à se lever contre le régime rouge devant insupportable. On signale de nombreuses désertions.

Le changement présidentiel a pour nous autres Arméniens une importance spéciale. M. Lloyd George déclarait quelques jours auparavant du haut de la tribune parlementaire que M. Wilson a accepté le rôle d'arbitre de la question de la délimitation des frontières de l'Arménie. Il savait bien qu'il allait céder d'être président puisque même dans le cas d'une victoire des démocrates, leur candidat était M. Cox. En conséquence M. Wilson est appelé comme un simple particulier et non comme un président des Etats-Unis à se prononcer sur cette question.

La sympathie que peut avoir M. Harding pour la nation martyre n'aura pas de résultat concret, puisqu'il est un contradicteur acharné de la Ligue des Nations et un partisan de la doctrine de Monroe. Dans ces conditions quel sens précis pourrait avoir la décision de Wilson quant à la délimitation des frontières de l'Arménie?

Les forces kemalistes ne reconnaissent pas le traité de Sévres. Partant la délimitation future de Wilson n'aura aucun résultat puisqu'il n'existe pas une armée américaine pour pouvoir l'imposer.

La tâche ardue de délimiter les frontières de l'Arménie incombera à l'armée arménienne. La question de l'arbitrage ne sera favorable que lorsque l'armée de la république aura créé un fait accompli à cette époque où le culte de la force est encore érigé en sacerdoce.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondre à un toast très spirituel où il a relevé l'intégrité de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu粗as de mes confrères je levo mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure,

Maigreur

Anémie, Diarrhée chronique

Mr. G. Agé de 45 ans souffrant d'une dysenterie est devenu comme un squelette et à la suite il est tombé dans une anémie profonde ; il a été alté depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de l'extrait de glandes séminales du labor. D. Kalenichenko le malade a été presque complètement guéri et il a gagné 5 kilos dans 24 jours.

Dr. J. Cohen médecins chirurgien, Haskeyu Hadjoglu, Constantinople.

Un malade de 26 ans, à faible périment thoracique, sans force physique, avait déjà eu quelques crachements de sang. Tout a fait affaibli, sans appétit, il se tournait sur son lit à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculeuse. Je lui prescrivis l'usage de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko. L'appétit augmenta, et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations ; après deux mois son poids avait augmenté de 8 1/2 kilos, et la toux cessa. Dr. MATOUSSEVITCH, Chef de l'Hôpital de Louby

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kafelaid D. Kalenichenko (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, décrépitude sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dardres, eczéma, boutons, la perte des cheveux, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations,

couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 23, appartenant à Péra.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

AVIS

De l'intendance de la Préfecture de la Ville.

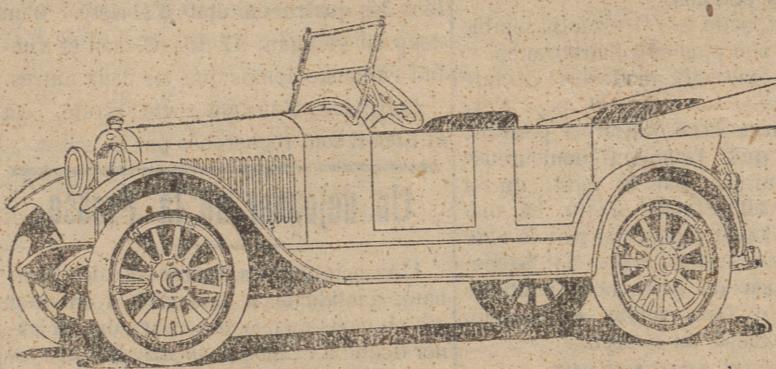
Le terrain appartenant à la Préfecture et ayant une superficie de 9 mètres carrés 28 centimètres et sis à Langa au quartier Cheikh Ferhad, a été mis aux enchères. L'adjudication définitive aura lieu le 8 novembre 1920. Il a trouvé acquéreur pour 150 piastres le mètre carré.

La construction des égouts et des chaussées de la rue Tache Direk de Tchemberli-Tache est mise en adjudication. L'adjudication définitive aura lieu le 8 novembre. Le montant de la 1re adjudication est de 210.000 piastres.

La construction des chaussées de la rue Béhari à Gueuz Tépè a été mise en adjudication.

L'adjudication définitive aura lieu le 8 novembre. Le montant de la première adjudication est de 23.831 piastres.

5058-1

CHANDLER SIX**LES AUTOMOBILES**

les plus solides, les plus économiques
les plus luxueuses

CHANDLER & CLEVELAND

Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus
marque GLOBE

Agent général :

NICOLAS DAPONTÈS.

11. Kutchuk Parmak-Kapou

LOUTRES
Velours de laine, Gabardines

CHEZ

PAPPA Frères & C^{ie}

Paletots prêts de coupe anglaise
TISSUS pour hommes et dames
Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes, couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

Représentation exclusive pour la Turquie



Touring Sedan

985 1635

Lits. Ltq.

Direct de la Fabrique
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Péra, Nicchanta

CONSORTIUM FRANCO-GREC

Bureaux : Rue Asma Atti, Lazari Papazoglou Han No 6, Stamboul, Téléphone Stamboul 723.

MM. les Commerçants et Industriels de Constantinople sont informés que le Consortium Franco-Grec traite des opérations commerciales de toute nature. Il est acheteur et vendeur de toute espèce de marchandises qu'elles soient sur place ou en transit.

Ayant des correspondants sur les principales places du monde, toutes affaires d'importation et d'exportation peuvent être traitées par lui.

Quelques stocks à vendre : drap, veste et culottes kaki et manteaux pour dames, médicaments, appareils de chirurgie, canons automobiles, ferraille, verre à vitre, articles de peinture, thé, sacs vides usagés, caleçons et tricots usagés, ferrures pour chevaux et pour mulets, c.c.c., etc.

TALMONE U LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Biagio, Galata rue Mourhané, Nicmico Han, No 81. Téléph. Péra 1688

Gérant DJEMIL SIOUFFI Avocat

EXIGEZ PARTOUT**LA SEULE VERITABLE VODKA RUSSE**

DE LA MAISON

Ci-devant Fournisseurs de la COUR IMPÉRIALE de Russie

S^{TE} Pierre Smirnoff Fils

PÉRA, RUE KALIONDJI-COULOUK No 41

VODKA RUSSE No 40 qualité Supérieure

No 20
Citron
Orange Amer

Starka 55° FORTE No 35

Menthe demi-sec No 17
Duchesse demi-sucré No 16

La maison PIERRE SMIRNOFF existe depuis un siècle en Russie

MEFIEZ-VOUS de toutes contrefaçons, car EN RUSSIE IL N'Y A PAS DE FABRIQUES DE VODKA, et la SEULE VÉRITABLE EST celle de la maison PIERRE SMIRNOFF FILS qui est installée à Constantinople.

En vente dans tous les magasins et épiceries et dans les grandes maisons de boissons.

Dépositaire exclusif: MAISON L'AURORE Galata-Séraï

Feuilleton du "Bosphore" — (18)

NASR'EDDINE ET SON épouse

par PIERRE MILLE

(suite)

Comment Nasr'eddine usa de la demi-liberté qu'on lui laissait à Constantinople et de l'inoubliable histoire du khalife et du coranier.

Des aveugles lèvent vers le ciel des yeux qui ne voient pas, des infirmes étaient leurs plâies ; des bateleurs font danser des ours et des singes. Des fonctionnaires en redingots, coiffés du fez, des fantassins en gendarmes, quelques Arméniennes à demi-voilées, des Turques, quelques noirs sous le tcharchaf, s'en vont,

se croisent, se choquent par millier, à la fois. Piétinement de chevaux : cinquante houards repoussent cette foule grouillante sur les trottoirs qui craquent ; leurs grandes lattes d'acier battent le ventre des chevaux, leurs petits yeux plissés de Mongols sont bravés et durs sous les talons. Ah ! ils vont pourtant ni vers des champs de bataille, ni même à des carrefours ou des manœuvres. Voici derrière eux le carrosse fermé d'une suite. Ils la conduisent à la mosquée. Ces guerriers doublent les euniques.

Le cortège a passé. Cris encore dorriére, pâle, mouante, claire, lumineuse, comme faite de gouttelettes d'argent vaporisées, s'exhale du Bosphore et de la Corne d'Or.

La pierre est appuyée à une espèce de bâti rembourré de chanvre, doublé de cuir : ils marchent à petits pas, tout petits, pas, courbés en deux, la figure à la hauteur des genoux, le cou gonflé, les reins saillants : on ne dirait plus des hommes, mais une caravane de bêtes monstrueuses, d'animaux tripes.

De chaque côté, c'est la mer couverte de bateaux sans nom, c'est steamer d'acier, tout fumant, cuirassés turcs en ruine,

rouillés, dégradés, chancelants, remorqués, poussifs et ventrus : et des bâches, et des balançailles, et des tartanes, des voiles et des cheminées, des masts et des chaudières, des vergues qui font des gestes comme pour prier, — et puis l'eau, sous toutes ces choses qui dorment ou remuent, l'eau tremblante et vive, comme un émail bleu qui se mettrait à fondre.

En face c'est Stamboul qui escalade ses collines.

C'est comme si une brume légère, pâle, mouante, claire, lumineuse, comme faite de gouttelettes d'argent vaporisées, s'exhale du Bosphore et de la Corne d'Or.

Alors on n'aperçoit plus rien qu'un jardin vert suspendu dans le ciel devant un palais prestigieux, et des mosquées dont les fondations reposent dans les nus : assomption miraculeuse, impossibilité dont les yeux s'enchantent. Il est des nus où l'air est si pur que toutes les pierres, les dalles, les ruines, les verdure, les cierges et les rues, annoncées, diverses dans leurs nuances et marquées par une grâce mystérieuse, pressées et pourtant distinctes, sont comme une mosaïque qui n'en finirait pas, envoi-

rait tout l'horizon. Il est des soirs où le soleil s'extalte tellement, avant de mourir, que les minarets sont tout pénétrés de lumière et qu'ils ont l'air de bougies roses transparentes, éclairées à l'intérieur par la flamme qui brûle au-dessus.

Quand on pénètre dans cette immensité, on ne sait plus. Est-ce une cité de temples ou de palais, ou bien un village démesuré qui tombe en poussière et en poussière ?

C'est comme si une femme, rentrant d'un bal de cour, avait laissé tomber ses joyaux dans la boue. On ne démolit jamais rien : non ! Seulement on ne fait pas attention si ça tombe.

Voici un troupeau d'oisés qui traverse l'hippodrome des empereurs byzantins et s'assemble autour du podium. Voici un vieux platane sur lequel la foudre est tombée. Il y a des années qu'il est mort, mais son tronc n'est pas tout à fait effondré. Alors les bons Turcs y ont accroché une boîte aux lettres.

Tant de bonhomie et d'insouciance, tant de traits de bonté, et pourtant toujours cette espèce d'inquiétude qui vous étreint le cœur, un ennui vague et dououreux semblable à ceux de l'adolescence...

KISSARNA**Offres et Demandes**

Perdu petit chien blanc à poils longs et touffus. Quelques poils enlevés par une patte gauche devant. Bonne récompense à qui rapportera ou donnera renseignements à Rue Sira-Selvi No 24. 5023-3

A louer 3 ou 4 chambres ou toute la maison de 9 chambres, sans meubles, avec cuisine. S'adresser Péra, Taxim Ayas-Pacha, Rue Mosquée No 52

Piano demi-queue de concert, en bon état, à vendre. S'adresser à l'agence de Publicité Voz au-dessus de Carlmann, Péra, de 5 à 6 h. p. m. 5041-2

A louer Appartement composé de 3 à 6 chambres, confortablement meublé, électrifié et eau de Dercos, sis Rue Meyev, appartement Merdjimskian No 191, en face de Harbiye, Pancalı, S'adresser Hazzopoulo Han No 30 Sultan-Hanam, Stamboul, à M. Merdjimskian 5007-3

Villa à louer à Emirgian Bosphore Hanam Sokak No 4, composée de 16 chambres et grand jardin potager et arbres fruitiers. S'adresser Galata Demir Han No 14. 5001-3

Professeur d'anglais diplômé de l'Université de Cambridge, peut donner des leçons d'anglais les matins à 2 ou 3 élèves. Méthode moderne ; simple, rapide, pratique, les plus hautes recommandations. S'adresser par écrit, à R. A. W., 40 Rue Cara-bristan, 4985-3

Tapis, rares pièces et ordinaires à prix d'occasion. Exposition à la rue Koubardzji, 147. 4913-3

Occasion une garniture pour bureau, un canapé et deux fauteuils en cuir. Exposition-Vento, en face de la rue Koubardzji, 147. 4912-3

Demoiselle connaît bien la dac-tylographie et la langue française demandée. S'adresser à La PATIRLE, Société Anonyme Ottomane d'Assurances Générales, Galata, Rue Kara Mustafa, Keutchéoglou Han, 5041-3

A vendre bureau une ou deux chambres meublées, téléphone coffre fort. S'adresser Kupru Han, 50. Tel. St. 811. 6557-1

A louer maison, Béchiktache, près tram, 6 chambres, meublées ou non. On pourrait acheter les meubles. S'adresser Kupru Han, 50. Tel. St. 811. 5056-1

Vétérinaire prof. SANTOU — clinique — hôpital pour chiens — Chichil, en face du Casino d'Osman bey. Téléph. Péra, 1477. 5055-10

V. AFKER Exportation de tous Produits Français et Articles de Paris. Expédition Rapide de tous Articles de Mode pour Dames et Messieurs. 5, Rue Grétry, 5. — PARIS (2)



VOS VINS, VOS LIQUEURS
Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir d'anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS
DOUZICO DE RAISIN SULTANINE
Péra Hamel-Bachi, 52, et Calliondji Coulouk
Téléphone P. 408

(à suivre)